FRANCE MUSIQUE. Molière : Les Fâcheux (mar 13 déc 2022)



France Musique, mar 13 déc 2022, 20h. MOLIERE : Les Fâcheux, 1661. Dans le cadre de l'année Molière 2022 (Lire notre dossier dédié aux expsoitions Molière à Paris pour les 400 ans de la naissance), voici la reconstitution de la première comédie-ballet de l'histoire : Les Fâcheux de Molière et Pierre Beauchamps. Soirée enregistrée le 26 octobre 2022 au Studio 104 de la Maison de la Radio et de la Musique

Jamais entreprise au théâtre ne fut aussi précipitée que celle-ci ; et c'est une chose je crois toute nouvelle qu'une comédie ait été conçue, faite, apprise, et représentée en quinze jours. » précise Molière à propos de sa comédie-ballet en 3 actes créée et montée en urgence pour la célèbre fête de Vaux-le-Vicomte célébrant la toute puissance du Surintendant Fouquet en août 1661. Les comédiens de la compagnie des Malins Plaisirs, et le Caravansérail, recréent cette drôle d'histoire où un défilé de personnages « assommants » empêchent le jeune Eraste de retrouver sa promise ! Une équipe d'une quinzaine de jeunes artistes participent ainsi au programme d'insertion professionnelle « Volez Zéphyrs ! ».
Les Fâcheux participent à l'édification d'un spectacle de cour à la française avant la naissance de l'opéra de Lully (Cadmus, 1674). Les Fâcheux, « découvert » par un jeune monarque jaloux, sont repris à Versailles, au château royal, en 1664, lors de la grande fête monarchique, « Les Plaisirs de l'Île enchantée » avec La Princesse d'Élide et la première version

du Tartuffe ; ce avant 1668, « Le Grand Divertissement royal » pour lequel est écrit George Dandin…

Les Fâcheux, comédie-ballet de Molière dans Le Concert de 20h
Mardi 13 décembre, 20h-22h30 – Spectacle enregistré en son immersif en public mercredi 26 octobre 2022 au Studio 104 de la Maison de la Radio et de la Musique.

Pierre Beauchamps / Molière
Les Fâcheux

Texte de Molière (1622-1673)
Musique de Pierre Beauchamps (1636-1705)

Comédie-ballet en trois actes (1661)
Les comédiens de la Compagnie Les Malins Plaisirs

Vincent Tavernier, direction
15 jeunes musiciens et musiciennes «Volez Zéphyrs !»

Le Caravansérail
Bertrand Cuiller, direction

Approfondir

LIRE aussi notre **dossier Molière 2022 – 2 expositions à Paris** pour **les 400 ans** de sa naissance : Molière en musiques / Molière, le jeu du vrai et du faux : https://www.classiquenews.com/expos-paris-moliere-en-musiques-jusquau-15-janvier-2023/

FRANCE MUSIQUE. Sibelius : Symph n°4 (Mäkelä, lun 12 déc 2022)



France Musique, lun 12 déc 2022, 20h. SIBELIUS : Symph n°4. Programme orchestral de première valeur, (réalisé avec les instrumentistes ciselés du Concertgebouw Amsterdam) : la Symphonie n°4 du compositeur finlandais Jean Sibelius, affirme le génie de son auteur tel le plus important créateur pour l'orchestre au début du XXè avec Strauss, Mahler, Ravel et Stravinksy… La partition affirme davantage la volonté de rupture amorcée avec la Troisième Symphonie, et même, elle exprime une crise personnelle et artistique chez Sibelius qui a subi une opération éprouvante, après diagnostic d'un cancer de la gorge (1908). Photo : Klaus Mäkelä (DR)

Plus critique que jamais sur son oeuvre et sur le milieu musical contemporain, le compositeur s'inscrit contre la pseudo « modernité contemporaine », souvent bavarde (Strauss). Contre une conception mahlérienne, universelle voire cosmique, la symphonie sibélienne se concentre sur l'équilibre et la pureté essentielle de la forme comme du schéma structurel. Les quatre mouvements confinent à l'épure, et à la synthèse…, contradictoirement au plan classique et à l'héritage des anciens, à l'implicite, voire à l'indicible. De sorte que le process et l'expérience musicale du flux symphonique réalise

un passage vers l'invisible et l'inaudible : toute les oeuvres de Sibelius pourrait alors s'achever vers le silence. Elle y tendent toutes.
D'ailleurs, trop repliée sur elle même, sans développement prévisible et facilement identifiable, la partition de la Quatrième, trop énigmatique, lors de sa création en 1911 à Helsinki (3 avril) suscite déception, froideur déconcertée. Mais Toscanini convaincu par sa vérité et son éloquente profondeur, en sera un apôtre zélé aux Etats-Unis.



Plan : Tempo molto moderato, quasi adagio: introduction sombre et grave qui convoque les mystères et l'étrange et davantage, la vibration d'un autre monde. L'impression de solitude et d'approfondissement introspectif est porté par le violoncelle solo. Dans le troisième mouvement, Il tempo largo, qui suit l'allegro molto vivace, Sibelius pousse plus loin la peinture en un paysage dévasté, archaïque et même primitif où prime le caractère de l'étrange (à nouveau) et du nouveau, non sans tensions et questions irrésolues. Ce que confirme l'ultime mouvement qui installe le climat de la dissonance, de la gravité voire de l'amertume.

Concert donné le 25 novembre 2022 au Royal Concertgebouw à Amsterdam

Jean Sibelius
Symphonie n°4 en la mineur op. 63
1. Tempo molto moderato, quasi adagio
2. allegro molto vivace

3. il tempo largo
4. allegro

Wolfgang Amadeus Mozart
Requiem en ré mineur K 626
pour solistes choeur mixte et orchestre
1. introitus : Requiem
2. Kyrie
3. Sequens: Dies irae – Tuba mirum – Rex Tremendae – Recordare – Confutatis – La- crimosa
4. Offertorium : Domine Jesu – hostias – Sanctus
5. Sanctus
6. Benedictus
7. agnus Dei
8. Communio : Lux aeterna

Sabine Devieilhe, soprano
Sasha Cooke, mezzo-soprano
Julian Prégardien, ténor
Benjamin Appl, baryton
Choeur de Chambre des Pays-Bas
Orchestre Royal du Concertgebouw Amsterdam
Klaus Mäkelä, direction

FRANCE MUSIQUE. Lohengrin (Munich, Roth, sam 10 déc

2022)



FRANCE MUSIQUE, sam 10 déc 22, 20h. WAGNER : Lohengrin – Lohengrin, opéra conçu en 1848 à l'époque des révolutions européennes, sera créé après le tumulte des désordres et confrontations, en 1850 à Weimar grâce à l'engagement de son ami et bientôt beau-père, Franz Liszt. Wagner est alors un compositeur fugitif, pourchassé en Allemagne, à cause de ses positions révolutionnaires. Fuyant Dresde (à l'issu des journées de mai 1849), il rejoint Paris puis Zurich, où il se fixe jusqu'en 1860 : c'est là que désespéré et suicidaire, il ébauche le projet de son grand œuvre, La Tétralogie. Fresque déjà cinématographique d'une conception inouïe et inédite alors dont la réalisation sera possible après Tristan und isolde, au moment de sa double rencontre, – toutes deux miraculeuses dans sa vie, Cosima, la fille de Liszt, qu'il épousera, et surtout Louis II de Bavière, jeune monarque possédé par la poésie héroïque et médiévale du compositeur, lequel avec Tannhäuser, créé à Dresde en 1845, et Lohengrin, a définitivement élaboré l'opéra romantique germanique. Avec Genoveva de Schumann, exactement contemporaine de… Lohengrin, et comme ce dernier, créé après les révoltes de 1848. Lohengrin, chevalier élu envoyé pour sauver Elsa de Brabant regagne cependant le monde céleste sans réussir sa mission salvatrice ; celle qu'il pensait honorer, trop naïve (comme Siegfreid, manipulé par les Gibishungen dans Le Crépuscule des Dieux, volet final de la Tétralogie), reçoit et cultive le poison du doute et de la question : l'hypocrite Ortrud, instance machiavélique, distille dans le cœur d'Elsa, le cancer de l'intranquillité : qui est ce chevalier ? Connaître son identité c'est rompre le charme de la magie…

Concert donné le 3 décembre 2022
au Théâtre National de Munich

Richard Wagner : Lohengrin WWV 75
Opéra en trois actes sur un livret de Richard Wagner
crée au Großherzogliches hoftheater de Weimar le 28 août 1850

Mika Kares, basse, Henri l'Oiseleur (heinrich der Vogler)

Klaus-Florian Vogt, ténor, Lohengrin
Marlis Petersen, soprano, Elsa von Brabant
Johan Reuter, baryton-basse, Friedrich von Telramund, comte brabançon

Anja Kampe, soprano, Ortrud, sa femme
Andrè Schuen, baryton, héraut du roi
Liam Bonthrone, ténor, Noble brabançon
Granit Musliu, ténor, Noble brabançon
Gabriel Rollinson, baryton, Noble brabançon
Roman Chabaranok, basse, Noble brabançon

Choeur de l'Opéra d'Etat de Bavière
dirigé par Stellario Fagone
Orchestre de l'Etat de Bavière
Direction : François-Xavier Roth

TOURS, Opéra. HAHN : Ô mon bel inconnu (16, 18, 20 déc

2022)



TOURS, Opéra. HAHN : Ô mon bel inconnu. 16, 18, 20 déc 2022. Ô MON BEL INCONNU, emblématique de l'esprit de l'Entre Deux Guerres, éblouit par son élégance mordante, divertissement certes mais subtilement critique, en particulier à l'adresse de la société curieuse, fringante, qui aime badiner… précisément avec l'essor des petites annonces sentimentales (du type : « Monsieur, célibataire, désire trouver âme sœur.») – ainsi Prosper Aubertin, chapelier ennuyé, souhaite-il échapper au cancer de la routine domestique… Mais alors li répondent sous anonymat, sa femme, sa fille et sa bonne (sous le masque d'une comtesse !).
Seconde collaboration lyrique de Sacha Guitry et Reynaldo Hahn, l'ouvrage succède à Mozart (1925). Hahn est alors reconnu, célèbre, comme chef autant que compositeur surtout dans les genres lyriques légers : depuis Ciboulette (1923), il enchaîne les succès sur les planches secondaires parisiens (Le Temps d'aimer, Une revue, Brummel). Hahn inspiré, juste semble renouveler la vivacité comique d'Offenbach et de Messager… tact, distinction, raffinement (d'une orchestration transparente), Hahn suscite une admiration unanime car ici la verve n'empêche ni l'émotion ni la sincérité.
D'un texte parfois ridicule ou daté (même si signé de l'habile Guitry), « Ce qui sauve ici Hahn, c'est la profondeur et la finesse sous le masque d'une apparente indifférence (en cela le personnage de Claude, faux soupirant et vrai coeur irradié (…)… Hahn rivalise ainsi entre sincérité et drame avec son grand modèle, le Mozart des Noces. On notera ainsi de même, l'indiscutable gouaille mesurée du rôle de la bonne Félicie. Voici deux tempéraments dramatiques, qu'il faut articuler avec délicatesse et mesure pour en exprimer toute la saveur à

double sens.

Reynaldo HAHN : Ô MON BEL INCONNU, 1933

TOURS, Opéra
VENDREDI **16** DÉCEMBRE 2022, 20h
DIMANCHE **18** DÉCEMBRE 2022, 15h
MARDI **20** DÉCEMBRE 2022, 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES
directement sur le site de l'Opéra de Tours
https://operadetours.fr/fr/programmation/o-mon-bel-inconnu-reynaldo-hahn-1874-1947

Comédie musicale en 3 actes
créée au théâtre des Bouffes-Parisiens en 1933
Durée: 2h45 / 3h00 (entracte compris)

Marie-Anne, Sheva Téhoval
Antoinette , Clémence Tilquin
Félicie, Émeline Bayard
Prosper, Marc Labonnette
Claude, Victor Sicard
Jean-Paul / M. Victor , Jean-François Novelli
Hillarion Lallumette, Carl Ghazarossian

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE TOURS
Marc Leroy-Calatayud, direction
Émeline Bayart, mise en scène

Puis 7 dates à partir du 7 avril 2023
PARIS, THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE LOUIS-JOUVET

LES FRIVOLITÉS PARISIENNES
Samuel Jean, direction

_____

CD – livre Reynaldo Hahn : Ô mon bel inconnu
ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON-PROVENCE
Samuel Jean direction
avec Véronique Gens, Olivia Doray, Éléonore Pancrazi, Thomas Dolié, Yoann Dubruque, Carl Ghazarossian, Jean-Christophe Lanièce
Collection « Opéra français » – Volume 27
BRU ZANE LABEL – 2021
LIRE ici notre **critique du cd HAHN / Ô mon bel inconnu** / Samuel Jean : https://www.classiquenews.com/cd-critique-hahn-o-mon-bel-inconnu-samuel-jean-1-cd-palazzetto-bru-zane-2019/

ARTE. Danse, Graines

d’étoiles (dim 18 déc 2022)



ARTE, dim 18 déc 2022, 23h40. DANSE : Graines d’étoiles… Graines d’étoiles (documentaire de Françoise Marie) connaît sa saison 3 ! Rendez-vous pour un seul épisode de 1h15, à voir sur Arte dimanche 18 décembre à 23h40 (dès le 11 décembre sur le site d’Arte). Graines d’étoiles avait démarré il y a dix ans, en suivant plusieurs jeunes élèves de l’École de Danse de l’Opéra de Paris, Que sont-ils devenus ? Comment ont-ils passé les étapes et épreuves qui les mènent sur le chemin de l’excellence ? Les voici cinq ans plus tard, au début de leur vie professionnelle.

VOIR en replay Graines d’étoiles (documentaire de Françoise Marie) sur le site ARTE.TV : https://www.arte.tv/fr/

ORLÉANS, Orchestre Symphonique. CONCERT DE NOËL (17 et 18 déc 2022)

ORLÉANS, Orchestre Symphonique, les 17 et 18 déc 2022. CONCERT DE NOËL. Comme chaque année, l’Orchestre Symphonique d’Orléans et le Chœur Symphonique du Conservatoire d’Orléans conjuguent leurs forces musicales pour célébrer Noël en musique. Nouveauté qui sonne comme un retour aux sources pour l’Orchestre, le concert a lieu dans la salle qui l’a vu naître : celle de l’Institut. Comme un autre clin d’œil à ses débuts, l’Orchestre Symphonique d’Orléans se produira dans une formation instrumentale allégée, aux côtés du Chœur

Symphonique du Conservatoire et de deux solistes pour interpréter un florilège d'oratorios et d'airs sacrés signés Hadyn, Mozart, Mendelssohn… ces 3 compositeurs éblouissent d'autant mieux par leur finesse et leur élégance qu'ils savent aussi cultiver la profondeur et l'intensité de la ferveur.

Concert de Noël
ORLÉANS, salle de l'Institut
45 000 Orléans



Samedi 17 déc 2022, 20h30
Dimanche 18 déc 2022, 16h

Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans :

https://www.orchestre-orleans.com/concert/noel-2022/

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
Direction : **Élisabeth Renault**
Julie Fontenas, soprano

Virgile Frannais, baryton
Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans
Quintette à vents, contrebasse à cordes et orgue

MOZART / extraits des Vêpres

HAYDN / extrait de la Création
MENDELSSOHN / extraits d’Elias
SCHUBERT / 2ème Mouvement de la Symphonie n°5

Ce concert ne fait pas partie de l’abonnement.

Réservation et vente auprès du Bureau de l’Orchestre : 02 38 53 27 13

/ 6 rue Pothier 45000 Orléans, seulement à partir du mardi 29 novembre 2022 à 13h

Billetterie en ligne à partir du mardi 29 novembre 2022 à 13h :

https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/

_____

PROCHAINS CONCERTS en février 2023 :

Prochains concerts de l‘Orchestre Symphonique d’Orléans

Samedi 4 et dimanche 5 février 2023 : Le rêve américain, Salle Touchard à Orléans. Au programme :

GERSHWIN / Un Américain à Paris
ADAMS / The Chairman Dances
ELLINGTON & STRAYHORN / The essential music of Ellington
SONDHEIM / Send in the clowns from “A little night music”

DAUGHERTY / Raise the roof concerto pour timbales et orchestre

Par l'Orchestre Symphonique d'Orléans

Direction : Marius Stieghorst
Timbales : Gerald Scholl

Plus d'infos ici :
https://www.orchestre-orleans.com/concert/le-reve-americain/

ANVERS, GAND. ERNANI de VERDI (16 déc 2022 – 11 janv 2023)



ANVERS / GAND Ernani : 16 déc 2022 – 11 janv 2023. Julia Jones / B Horakova Joly. Opera Ballet Vlaanderen affiche une nouvelle producton d'Ernani, chef-d'œuvre du premier Giuseppe Verdi. La cheffe d'orchestre Julia Jones et la metteure en scène Barbora Horáková Joly ont adapté l'histoire en l'agrémentant de nouveaux textes de l'auteur primé Peter Verhelst. Johan Leysen campe un nouveau personnage pour Ernani. Dans le drame créé en 1844, le jeune Verdi écrit des airs brillants et des ensembles grandioses suscitant dès la première, un succès immédiat. Pourtant, de nos jours, Ernani est un opéra rarement mis à l'affiche. Pour sa part, Opera Ballet Vlaanderen n'a présenté l'œuvre qu'une seule fois, en version de concert en 1999. La faute probable à la complexité du livret signé Francesco Maria Piave, truffé d'intrigues secondaires et peuplé d'une foule de personnages.

La cheffe d’orchestre Julia Jones et la metteure en scène Barbora Horáková Joly ont souhaité se concentrer sur les personnages principaux et l’intrigue centrale.

_____

Giuseppe Verdi : ERNANI
direction musicale : JULIA JONES
mise en scène : BARBORA HORAKOVA JOLY
NOUVELLE PRODUCTION

Premières :
OPERA ANVERS | **16 décembre 2022**
OPERA GAND | **11 janvier 2023**

BILLETS à partir de 20 €

OPÉRA D’ANVERS
ven. 16, mar. 20, jeu. 22, ven. 23, mar. 27, jeu. 29 déc. à 20h
dim. 18 déc. à 15h / sam. 31 déc 2022. à 18h30

OPÉRA DE GAND
mer. 11, sam. 14, mar. 17, jeu. 19 janv 2023. à 20h
dim. 22 jan. à 15h

RÉSERVEZ VOS PLACES **directement** sur le site de l’Opéra
https://www.operaballet.be/en

Ernani, voulant venger la mort de son père, se révolte contre le roi, Don Carlos. Les hommes sont tous deux amoureux d’Elvira, qui a été promise en mariage à son oncle âgé, le duc Don Ruy Gómez da Silva, un confident de Don Carlos. Mais Elvira veut uniquement se lier à Ernani. Pour finir, Silva et Ernani se liguent contre Don Carlos et Ernani met son destin entre les mains de Silva.

L’équipe a invité l’auteur **Peter Verhelst**, récent lauréat des Constantijn Huygensprijs et Arkprijs van het Vrije Woord, à écrire plusieurs monologues qui éclaire les motivations d’Ernani – la nouvelle production réunit une nouvelle génération d’interprètes verdiens ; les jeunes ténors Vincenzo Costanzo et Denys Pivnitskyi chantent le rôle-titre en alternance ; la sopranos Marta Torbidoni, dans le rôle d’Elvira ; les basses Andreas Bauer Kanabas et Sava Vemic interprètent à tour de rôle Silva, tandis que Don Carlos est chanté par le baryton Ernesto Petti.

FESTIVITES DE NOËL ET DU JOUR DE L’AN : Selon les bonnes habitudes de la maison, le public de la représentation du 31 décembre pourra déguster ensuite un menu de fête, arrosé de champagne à minuit.

ERNANI de Giuseppe Verdi (1813-1901)
LIVRET Francesco Maria Piave
Drame lyrique en quatre actes
1844, chanté en italien
TEXTES RÉCITÉS : Peter Verhelst

DIRECTION MUSICALE
Julia Jones, Alessandro Palumbo (27, 29, 31 déc.)

MISE EN SCÈNE : Barbora Horáková Joly

ERNANI : Vincenzo Costanzo*, Denys Pivnitskyi*
DON CARLOS : Ernesto Petti
DON RUY GÓMEZ DA SILVA : Andreas Bauer Kanabas, Sava Vemić*
ELVIRA : Marta Torbidoni*
SOPRANO SOLO : Elisa Soster°*
TENOR SOLO : Dejan Toshev*
BAS SOLO : Thierrry Vallier*
COMEDIEN : Johan Leysen
COMEDIENNE : Christine Sollie

Orchestre symphonique d’Opera Ballet Vlaanderen
Chœurs d’Opera Ballet Vlaanderen

COPRODUCTION Théâtre de Saint-Gall et Opera Ballet Vlaanderen

*Début dans le rôle
°Membre du Jeune Ensemble d’Opera Ballet Vlaanderen

SCEAUX, La Schubertiade. Quatuor VOCE, sam 10 déc 2022



SCEAUX (92). La Schubertiade. Quatuor VOCE, sam 10 déc 2022 – Depuis dix-sept ans , les Voce cultivent leur idée du quatuor à cordes, polymorphe, aventureux, dont les programmes sont d'une rare exigence. Lauréats de nombreux concours internationaux, ils parcourent les routes du monde entier, du Japon aux États-Unis ou l'Australie avec également de nombreux concerts à travers l' Europe. Leur dernier disque « Poétiques de l'instant » paru en 2022 et consacré à Debussy (Diapason d'Or) affirme des affinités convaincantes voire irrésistibles avec l'imaginaire et la poétique debussystes. Les Voce cultivent les rencontres dans l'esprit de l'écoute et du partage ; à Sceaux, après le sublime Quatuor de Debussy, le 2ème Sextuor de Brahms voit ainsi leur collaboration avec Manuel Vioque-Judde et Sarah Sultan.

SCEAUX (92), Hôtel de ville
Samedi 10 décembre 2022, 17h

Quatuor Voce Manuel Vioque-Judde, alto
Sarah Sultan, violoncelle Debussy : Quatuor
Brahms : 2ème Sextuor

Infos & Réservations
Réservez vos places directement sur le site de **la Schubertiade de Sceaux**
http://www.schubertiadesceaux.fr/edition-2022-2023/

Lieu des concerts : hôtel de ville de Sceaux, 122 rue Houdan – 92330 SCEAUX Renseignements : association La Schubertiade de Sceaux 06 72 83 41 86 schubertiadesceaux@orange.fr

QUATUOR de Debussy



Le Quatuor en sol mineur op. 10 de Claude Debussy **composé en 1893**, est une œuvre solitaire d'une grande variété structurelle et d'une fluidité de lignes comme d'harmonies surprenantes. L'indiscutable influence de Borodine et de Franck (la syntaxe formelle de l'un et la rhétorique cyclique de l'autre) cultive a contrario la grande originalité de Debussy, lequel façonne sa propre voix pour ensuite se libérer de tout cadre précédemment codifié.

Le premier mouvement du quatuor « Animé et très décidé » commence avec la sûreté qu'un tel tempo impose. Le violoncelle

est actif et parfois séducteur. Le discours de chaque instrument est d'une individualité étonnante ainsi que le traitement des thèmes musicaux. Un mouvement d'un caractère exotique et exubérant, ici le deuxième violon est complètement libéré, donnant un certain éclat païen et mystérieux où fusionnent et s'accordent énergie vitale et légèreté aérienne typique du Debussy symboliste.

Dans le deuxième mouvement « **Assez vif et bien rythmé** » c'est le tour de l'alto de s'émanciper. L'atmosphère est dansante et toujours exotique, l'ostinato et le pizzicato de Debussy, désormais emblématiques, créent une ambiance qui peut avoir l'air tant tribal que cérémoniel. C'est un paysage musical mosaïque et exotiques, à la fois gitan et javanais.
L'**Andantino** qui suit est d'une douceur tranquille et planante, sensuelle, voire sublime. Comme si les instruments caressaient l'ouïe. Les musiciens jouent de façon transparente et méticuleuse, n'hésitant jamais devant le chromatisme hautement originel du compositeur. L'exubérante subtilité de ce mouvement est comme un réveil chaleureux et méditatif, dont les silences et les soupirs sont éloquents et significatifs.
Le finale « Très modéré – En animant peu à peu » a été le moment pour le premier violon de confirmer ses capacités. Souci du timbre et couleurs libérées, rares, sont impressionnants, le rythme vivifiant. Les aventures tonales ici sont sombres mais jubilatoires; le mouvement, rempli des modulations transcendantes avec des intervalles stoïques et d'ostinato, reéalise une véritable extase sensorielle.

Commentaire emprunté au compte-rendu critique de notre rédacteur **Sabino Pena Arcia**, à propos du concert du Quatuor Navarra, le 5 oct 2021 : **LIRE ici la critique concert complète** :
https://www.classiquenews.com/paris-auditorium-du-louvre-le-5-octobre-2012-mozart-levinasdebussy-quatuor-navarra/

Concert précédent « coup de cour de CLASSIQUENEWS » :

_____



SCEAUX, sam 19 nov 2022. DUO GEISTER. La Schubertiade invite un duo de piano à la complicité active. Agiles, inspirées, les 4 mains égalent en vivacité et suggestion l'orchestre entier ; d'autant que les œuvres choisies, originellement pour orchestre sont transcrites pour le clavier ; le transfert ne doit pas perdre de le bouillonement originel. C'est là tout le défi du duo… Le duo GEISTER a décroché en 2021 par le 1er prix du Concours International de l'ARD Munich, ainsi que cinq prix spéciaux.

Couplés à la Fantaisie de **Schubert** – l'une des dernières partitions avant la disparition du compositeur, **David Salmon et Manuel Vieillard** expriment la fièvres chorégraphique, l'élan irrésistible des danses hongroises de **Brahms** (inspirées d'airs populaires tziganes et slaves) ; surtout la suite du ballet Petrouchka transcrite pour piano par **Stravinsky** lui-même.

SCEAUX, Hôtel de ville
Samedi 19 novembre 2022, 17h

Duo Geister / piano à quatre mains
David Salmon et Manuel Vieillard

Brahms (danses hongroises, extraits)
Schubert (Fantaisie)
Stravinsky (Petrouchka)

RÉSERVEZ VOS PLACES **directement**
sur le site de La Schubertiade de Sceaux
http://www.schubertiadesceaux.fr/

Petrouchka, 1911
Chez **Petrouchka** (chorégraphie initialement écrite pour orchestre, créée au Châtelet en juin 1911), la marionnette traversée par le souffle humain, s'incarne l'énergie tendre et juvénile du folklore russe d'un souffle printanier échevelé (la Fête populaire de la Semaine grasse puis Danse russe chantent l'ivresse d'une aube pleine de promesse dont l'hymne mélodique enchante et enivre littéralement…). Même intensité folklorique et sensualité lumineuse qui s'épanouissent au début du 4è tableau (Fête populaire de la Semaine grasse, vers le soir): véritable aube portant une espérance d'une subtilité profuse…
Chaque interprète doit se montrer épatant du début à la fin de la narration du ballet, offrant de la marionnette, un souffle printanier d'une envergure héroïque…Le ballet accumule les tableaux particulièrement caractérisés en un foisonnement sonore rythmiquement divers et très contrasté : la Fête populaire de la Semaine grasse au soir, l'ivresse des Nounous, L'ours et un paysan, d'une poésie infinie…

Visitez **le site du DUO GEISTER** :
https://www.geisterduo.com/

Approfondir

_____

Entretien Elisabeth Atanassov, directrice de la Schubertiade de Sceaux
Présentation de la Saison 2022 – 2023

SCEAUX, La Schubertiade (92). Entretien avec Elisabeth Atanassov, directrice. En quelques années, le cycle de musique de chambre que propose chaque année La Schubertiade de Sceaux s'est imposé comme un cycle incontournable qui perpétue une riche tradition locale et fait résonner l'esprit fraternel que Schubert et ses proches savaient entretenir à Vienne au XIXè. Cette nouvelle saison (4è édition) malgré la pandémie et l'obligation d'annuler toute la saison prévue en 20 / 21, suscite une vive attente ; car La Schubertiade a su fidéliser

son public de plus en plus large (enfants et familles sont conviées aux programmes « Bout'Schub », spécialement élaborés pour les jeunes spectateurs et leurs parents). L'offre musicale y est riche et complète, combinant autour du piano et de Schubert, plusieurs programmes contrastés, conçus selon la personnalité de chaque instrumentiste invité ; ici, le clavier dialogue avec le violon, le violoncelle, la clarinette et même cette année, la voix.
Chaque mois d'octobre à mars, La Schubertiade affiche le samedi après midi à l'Hotel de Ville même de Sceaux, un programme musical où qualité, engagement, souvent découverte et défrichement, tempéraments en devenir et sensibilités avérées, s'unissent pour le plaisir du public et pour servir cet esprit d'ouverture fraternelle et de partage convivial chers aux organisateurs, schubertiens fervents.

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous choisi les artistes invités pour cette nouvelle saison 2022 / 2023 de la Schubertiade de Sceaux ?

ELISABETH ATANASSOV : Pierre-Kaloyann Atanassov, chargé de la programmation artistique, fonctionne avant tout par coup de cœur, sans obéir à des critères spécifiques préétablis : il invite ainsi des musiciens qui l'ont touché lors de concerts ou de rencontres, sans oublier des partenaires de musique de chambre avec lesquels il est invité à jouer ou des propositions envoyées à La Schubertiade, comme par exemple celle du duo Geister (piano quatre mains, concert du samedi 19 novembre 2022) que Pierre-Kaloyann avait retenue dès le départ (et qui, entretemps, a d'ailleurs gagné le prestigieux concours international ARD de Munich). Il a également à coeur,

une ou deux fois par saison, de faire découvrir au public des artistes rares en France – la clarinettiste israélienne Shelly Ezra, qui poursuit une brillante carrière en Allemagne, en est un exemple pour cette année. Les cas de figure varient donc, mais à la base, demeure une compréhension commune de la musique et du rôle du musicien.
Il ajoute à cela un esprit de fidélité envers les professeurs auprès desquels il s'est formé. Après Muza Rubackyté et Alain Planès, nous avons ainsi la grande chance de pouvoir recevoir le pianiste Itamar Golan qui partagera la scène avec la toute jeune violoniste Marie-Aude Melliès pour le concert inaugural du samedi 15 octobre 2022, notre programmation aimant à associer toutes les générations de musiciens, à l'apogée ou à l'aube d'une carrière.

CLASSIQUENEWS : Que signifie pour vous le terme « Schubertiade » ? Que signifie-t-il aujourd'hui et comment en réaliser les enjeux et les composantes pour le public de Sceaux ?

ELISABETH ATANASSOV : Le terme « Schubertiade » est avant tout synonyme d'amitié et de convivialité, associée à un haut niveau artistique. A notre époque marquée par un individualisme dû notamment aux moyens de communication dématérialisée, il y a un manque certain de réunion et de contacts entre les gens. Les rencontres suscitées par la beauté de l'Art en général et plus spécialement de la musique sont un outil indéniable et indispensable de rapprochement et d'enrichissement humain : la salle de l'hôtel de ville de Sceaux, avec ses proportions adaptées à la musique de chambre, permet des concerts à taille humaine. Et pour favoriser les échanges, nous demandons à tous les artistes de présenter non seulement les œuvres, mais aussi de nous faire part de leur

propre ressenti et de leur émotion vis à vis de ce qu'ils vont interpréter. Enfin, les concerts sont toujours suivis d'une rencontre autour d'un verre entre les artistes et le public, ce qui permet également des échanges entre les auditeurs eux-mêmes, prolongeant ainsi les émotions partagées ensemble en silence.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon la période de la pandémie a-t-elle marqué (le travail des) artistes et (le comportement du) public ?

ELISABETH ATANASSOV : La pandémie et la crise qui s'en est suivie a totalement anéanti les artistes qui se sont retrouvés sans travail puisque dans l'impossibilité d'exercer leur métier pendant les deux confinements. Il est évident que les concerts en streaming par internet n'ont pu en aucun cas remplacer les concerts réels, bien sûr au niveau de l'alchimie entre public et artistes, essence même du concert, mais également en termes de revenu financier. Pour ce qui est de La Schubertiade, elle n'a pas échappé à tout cela, la saison 2020 – 2021 ayant été entièrement annulée. Mais nous sommes heureux d'avoir pu réinviter pour la saison passée 2021- 2022 l'ensemble des artistes prévus pour la saison annulée. Cela a évidemment repoussé toutes les invitations ultérieures.
Concernant l'affluence du public, nous avons été fortement impactés avec exactement 50% d'auditeurs en moins (nous faisions régulièrement salle pleine avant la crise), certains rendus frileux par le contexte, d'autres rebutés par le pass sanitaire et enfin ceux dans l'impossibilité même d'assister à certains concerts du fait du pass vaccinal.

CLASSIQUENEWS : Quelles œuvres et quelles formations spécifiques aimez-vous favoriser tout le long d'une saison ? Pourquoi ?

ELISABETH ATANASSOV : Concernant les œuvres, Pierre-Kaloyann aime à laisser chaque artiste ou ensemble libre de son programme, sachant par expérience qu'il est plus agréable à un musicien de jouer ce qui lui tient à cœur, tout en veillant à la cohérence de l'ensemble de la saison.
Schubert, maitre du lied, est bien sûr toujours présent avec cette année, la soirée du 11 février 2023 réservée à la voix, celle de la très charismatique soprano Clémentine Decouture entourée de plusieurs amis instrumentistes (piano : Pierre-Kaloyann Atanassov, clarinette : Shelly Ezra, violoncelle : Sarah Sultan) dans l'esprit même des concerts amicaux des Schubertiades de Vienne.
Nous avons toujours par saison un concert consacré au piano, avec cette année le récital d'Aline Piboule. Artiste attachante par son enthousiasme à composer des programmes dans lesquels elle nous fait découvrir des pépites hors des sentiers battus associées à des œuvres du grand répertoire (concert du 14 janvier 2023).
Cette année les cordes seront également à l'honneur : pour la première fois nous invitons une formation plus importante avec un sextuor à cordes (2ème de Brahms, concert du 10 décembre 2022) associant le Quatuor Voce au violoncelle de Sarah Sultan et à l'alto de Manuel Vioque-Judde. Ce dernier revient ensuite le 25 mars 2023 pour clore en beauté et clarté la 4ème édition de la Schubertiade de Sceaux avec son trio à cordes, le Trio Arnold.
Et si tout se passe bien, nous prévoyons une formation encore plus importante pour la saison 2023 / 2024 avec l'Octuor de Schubert. Mais nous en reparlerons !

CLASSIQUENEWS : Outre les concerts « classiques / traditionnels », vous développez aussi une offre pour les jeunes mélomanes et aussi les amateurs ? Pourquoi cette place particulière à la sensibilisation et à la transmission ?

ELISABETH ATANASSOV : Pierre-Kaloyann Atanassov et l'équipe de La Schubertiade sommes conscients que les enfants n'ont malheureusement pas assez d'occasions ni d'opportunités pour se familiariser avec la musique classique et l'Art en général qui suscitent l'émotion, la curiosité, l'éveil, apportant un enrichissement et une ouverture sur d'autres mondes par rapport à ce qui est proposé aux jeunes dans la vie quotidienne. A notre petite échelle, mais avec conviction, nous souhaitons contribuer avec nos spectacles musicaux Bout'Schub à destination des familles, à cet émerveillement et cet imaginaire indispensable à l'épanouissement de l'être humain.
Cette année ce sera « le Roi qui n'aimait pas la musique » musique de Karol Beffa sur un texte de Mathieu Laine (avec le Trio Atanassov ; Magali Grillard, clarinette et Pierre Puy, récitant). Depuis l'origine, les séances Bout'Schub font salle pleine (nous avons dû refuser du monde) et cela ne s'est pas démenti, y compris pendant la crise sanitaire contrairement aux concerts traditionnels tout public.
Enfin, nous avons constaté que les amateurs de haut niveau avaient très peu de possibilités de se produire en public, qui plus est en bénéficiant d'un piano de concert. Grâce à notre volet « A vous la scène », nous permettons ainsi à une formation sélectionnée conjointement avec ProQuartet, partenaire de l'évènement, de bénéficier d'une masterclass donnée par notre directeur artistique, suivie d'un court concert de midi interprété par l'ensemble amateur.

Propos recueillis en septembre 2022

CD, DVD, Livres – les CLICS de CLASSIQUENEWS (critiques)



CD, DVD, Livres – les CLICS de CLASSIQUENEWS – retrouvez ici notre sélection des **meilleures réalisations** récentes **cd, dvd, livres** distinguées par la Rédaction de CLASSIQUENEWS – chacune s'est vue décerner une très bonne notation voire la récompense suprême : le **CLIC de CLASSIQUENEWS** – Pour lire la critique complète, cliquez sur le visuel de couverture du titre concerné (cd, dvd, livres).

Octobre et novembre 2022

sélection cd, dvd, livres

Coup de cœur spécial automne 2022

_____

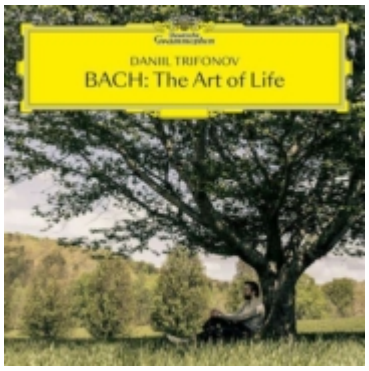
CD événement. BRUNO PROCOPIO : Variations Goldberg / 1 cd PARATY – C'est pour Bruno Procopio, l'enregistrement qui sonne comme un accomplissement, prolongeant un long travail sur Bach, précédemment réalisé à travers l'Intégrale des Partitas, l'intégrale des sonates pour viole de gambe et clavecin, sans omettre l'intégrale des sonates Württemberg de son fils, C.P.E. Bach. Il était nécessaire de couronner ce cheminement personnel et artistique par le sommet pour clavecin, les Variations Goldberg.



Enregistré à l'Abbaye de Royaumont, le claveciniste et chef d'orchestre – heureux et récent fondateur du JOR, Jeune Orchestre Rameau, affirme une compréhension spécifique de JS Bach, en particulier à travers les Goldberg ; jouant sur un Ruckers double à petit ravalement (A. Kilström, 2000, Suède), Bruno Procopio aborde Bach avec éloquence et sérénité, soulignant l'équilibre et l'urgence de la forme musicale ; la simplicité articulée du geste l'emporte sur tout fausse intériorité, éclairant l'architecture contrapuntique comme peu avant lui.



CRITIQUE CD, événement – Elsa Moatti, violon : EXILS (1 cd Klarthe, nov 2021) – L’exil est une voie qui structure et façonne, détermine et accomplit plutôt qu’il n’accable et condamne. Le chemin parcouru, la traversée nourrissent ici un destin qui s’avère lumineux. L’exil n’est pas une fatalité c’est une force qui même imposée, enrichit. Il réveille souvenirs, convoque les absents auxquels le violon prête sa voix… Le programme est ainsi conçu comme une remémoration naturelle, l’activité d’une mémoire qui découvre et se re-découvre.



CRITIQUE CD événement. TRIFONOV : BACH : The Art of life (2 cd / 1 Blu-ray – Deutsche Grammophon, oct 2021) – CLAN LUMINEUX : La Famille Bach, père & fils – CD1 – D'abord saluons l'agilité et sensibilité dont le jeu liquide, transparent, d'une tendre douceur très articulée et jamais creuse, indique l'essence prémozartienne du premier Bach ici, **Johann Christian** (1735 – 1782) qui fusionne virtuosité enivrante, élégance racée et sous les doigts inspirés de Daniil Trifonov, délicatesse, flexibilité, sobriété. Beau contraste avec la pudeur mélancolique de la **Polonaise de Wilhelm Friedemann**(170-1784). Un pas est franchi avec l'éloquence dramatique, plus nuancée encore avec le **Rondo de CPE Carl Philip Emanuel** (1714-1788) qui touche davantage par sa profondeur …

CRITIQUE CD événement. MONTEVERDI : Vespro di Natale (**La Cetra / Marcon** – 2 cd DG Deutsche Grammophon) – A la mi temps du XVIIè, Venise à l'époque de Monteverdi et de ses contemporains confirment l'attractivité de la cité des doges ; l'élite européenne ne manque aucune des célébrations de Noël à la Basilique Saint-Marc dont Claudio est le maître incontesté. A défaut de l'acoustique si particulière de la Basilique du doge, **Andrea Marcon** et ses équipes de **La Cetra** (basés à Bâle, Suisse) entendent reconstituer (ici à Trévise) les plans sonores, la magnificence à la fois détaillée et voluptueuse d'un temps important de la liturgie vénitienne du premier Baroque.



CRITIQUE CD événement. Codex Las Huelgas (Jordi Savall – 1 cd ALIA VOX, 2021) – Enregistré à l'Abbaye de Fontfroide (Narbonne) à l'été 2021, ce nouvel enregistrement bénéficie de l'approche toujours vivace et caractérisée du chef Catalan, ici entouré des chanteurs de la Capella Reial de Catalunya et des instrumentistes d'Hesperion XXI – à travers les très riches polyphonies de ce manuscrit emblématique, dont les pièces sont réunies vers 1325, les interprètes expriment jusqu'à l'ivresse fervente de pièces toujours conservées dans leur lieu originel (- le monastère cistercien près de Burgos, sur le chemin de Compostelle), et dont les sources remontent 3 siècles avant leur recollement. Les 11 morceaux ainsi sélectionnés rendent compte de la diversité du corpus découvert en 1904 (!), un flamboyant réservoir de formes musicales et chorales, de styles et d'effectifs variés qui remontent jusqu'au IIIè siècle en Syrie : il s'agit donc de textes chantés et instrumentalisés qui composent le socle commun de l'Europe croyante, où se précise le culte central à la Vierge (protectrice du couvent de Las Huelgas) ; où règnent les animaux entre autres, en un bestiaire dont le lion, l'aigle, le poisson, la colombe ou le pélican indiquent plusieurs visages de la foi chrétienne,

autant de symboles hautement poétiques (exit les « abominables » mouches car démoniaques) qui excitent l'imaginaire et la ferveur. S'affirme aussi dans ce vaste panorama musical, la révolution de l'Ars Nova (plusieurs mélodies indépendantes chantées simultanément) ciselée par l'école de Note-Dame, Philippe de Vitry et Guillaume de Machaut.

Jordi Savall élabore toute une palette d'accents et de nuances exquises qui ressuscitent l'activité parfois brûlante de la prière et des hymnes d'adoration ; aux côtés des voix de femmes (les nonnes du couvent pour l'alternatim monodique), les hommes (les chapelains du chœur dans l'architecture des polyphonies) se répondent d'une pièce à l'autre, et aussi jouent ensemble. Les visions du Prophète Ezechiel reprennent vie ; la figure mariale s'incarne aussi , avec le mystère impénétrable de la Conception (« O Maria stella, Virgo davitica… »), sans omettre le chant de consolation et de compassion des motets réunis dans le programme (entre autres : « Alpha, bovi et leoni »). La texture des voix, la parure restituée des instruments dont les timbres scintillent (flûtes, cloches, harpe, psaltérion…) accréditent la lecture, aussi engagée qu'orfévrée. Plus d'infos sur le site de l'éditeur ALIA VOX :
https://www.alia-vox.com/fr/catalogue/codex-las-huelgas/



CRITIQUE CD. Dvořák: Legends Op. 59, Czech Suite Op. 39 / Cristian Măcelaru, WDR Sinfonieorchester (1 cd LINN) – **Le label Linn** inaugure ainsi un cycle enregistré avec le WDR Sinfonieorchester, phalange basée à Cologne dont on mesure toujours mal l'historique musical et la longue tradition interprétative. L'excellent maestro **Cristian Macelaru** insuffle aux deux cycles la verve et la vitalité requises, soulignant l'imaginaire gorgé de couleurs d'un Dvorak qui regarde ici beaucoup du côté du Beethoven de la Pastorale (Symph n°6 : développement dramatique, bois et cuivres à la fête, souplesse rubannée des cordes.)… **Legendes opus 59** s'impose par sa force rustique, ses contrastes pastoraux dans une version orchestrale conçue par Dvorak après la version originelle pour piano (4 mains).



CRITIQUE CD événement. SCHUMANN : intégrale des symphonies (1-4). Staatskapelle Berlin, Daniel Barenboim, Deutsche Grammophon – Voici assurément une nouvelle intégrale Schumann passionnante à divers titres : et peut-être le dernier legs de Barenboim au disque… Flux continu, organiquement actif, clarté des cordes et des bois, somptuosité des cuivres gorgés de rondeur enivrée, majestueuse… le geste de Daniel Barenboim semble renouveler par son lyrisme équilibré, son autorité architecturale la réussite de ses récentes symphonies d'Elgar pour Decca.



CRITIQUE CD. RAMEAU chez La Pompadour : Le retour d'Astrée / Les sybarites (LN Bestion de Camboulas, 1 cd Alpha, Périgueux août 2021) – Rameau et La Pompadour : les 2 piliers d'un âge d'or artistique. Tout commence en 1745, quand après sa « guérison miraculeuse » à Metz, Louis XV rencontre pendant les fêtes mariales du Dauphin, sa future maîtresse, Jeanne Poisson, bientôt marquise de Pompadour, favorite et amie pendant 20 ans. C'est elle qui extrait le souverain de sa léthargie mélancolique voire dépressive, grâce aux divertissements et fêtes qu'elle favorise avec la sensibilité et le style idéal que l'on sait. Plus que Mondonville, plus jeune, c'est Rameau, compositeur en titre qui lui livre la musique dont elle rêve : éclatante, raffinée, tendre et spectaculaire…



CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano (Franck, D'Indy, Séverac) – Christophe Petit, piano. Enregistré en juin 2021 – 1 cd **CIAR classics**. **Blanche Selva, transcriptrice**. Voilà un programme qui tout en dévoilant le talent créatif de la compositrice Blanche Selva (1884-1942), indique dans ses choix les filiations oubliées : Blanche Selva demeure une interprète particulièrement inspirée de D'Indy ; œuvra pour la diffusion de Franck ; s'imposa comme « l'alter ego » de Séverac. A travers ses transcriptions, s'affirme une pianiste virtuose qui a compris les enjeux expressifs et techniques, poétiques voire philosophiques de chaque écriture à sa source; pour chaque pièce transcrite, Selva, parfaite élève de la Schola Cantorum, mesure, commente, sublime



CRITIQUE CD. MEYERBEER : Robert le diable. M Minkowski – 3 cd Palazzetto Bru Zane – En réussissant l'équation grandiose et intimisme, spectaculaire et tendresse pathétique, collectif et individualités, Robert le Diable créé en 1831 (opéra Le Peletier) est un modèle opératique du « grand opéra » à la française ; la présente lecture unifie cette totalité en apparence éclectique ; elle reprécise le relief des personnalités, comme l'enjeu des ensembles. Dans un contexte de manipulation diabolique, riche en apparitions surnaturelles s'impose évidemment la

fameuse pantomime au tombeau de Sainte-Rosalie, peinte par Degas, tableau des nonnes, fermant l'acte III, qui pilotées par Bertram, envoûtent et séduisent littéralement, à coup de bassons sardoniques et grimaçants,… le trop naïf Robert, objet d'une emprise infernale.



CRITIQUE CD, événement. VALENTIN SILVESTROV : Maidan 2014, Kyiv chamber Choir – M Hobdych (1 cd ECM New series, 2016) – Après l'attaque des Russes contre l'Ukraine (24 fév 2022), le compositeur ukrainien **Valentin Silvestrov, 84 ans**, quitte Kyiv, la capitale, le 6 mars avec sa fille, … et une valise remplie de partitions ; il fuit ainsi sa ville natale (où il naquit en 1937) pour Berlin, rejoint après 3 jours d'un périple difficile. Depuis lors, exilé, réfugié, Silvestrov partage le sort de millions d'Ukrainiens.

Le sujet de cet enregistrement réalisé en 2016 en la Cathédrale Saint-Michel) est Maidan, formidable manifestation ukrainienne de fév 2014 (ou révolution ukrainienne) contre le parti pro russe et pour le rapprochement avec l'Union Européenne. Silvestrov depuis lors a réalisé comme une chronique musicale portant témoignage des événements politiques qui bouleversent le destin de la nation ukrainienne …



CRITIQUE CD événement. INSIEME (ensemble) : Jonas Kaufmann / Ludovic Tézier – A Pappano (1 cd SONY classical – Rome, mai 2021) – Les confinements imposés par la pandémie de la covid ont exposé leur engagement pour libérer l'activité des artistes ; ensemble (***Insieme***) les deux solistes lyriques, chacun champion dans leur catégorie vocale, se sont liés indéfectiblement, en particulière artistiquement comme en témoigne ce somptueux récital à deux voix qui sublime surtout l'écriture verdienne de ***la Forza del destino*** et d'***Otello*…**



CRITIQUE CD événement. « SECRET LOVE LETTERS » / Lisa Batiashvili, violon : Franck, Szymanowski, Chausson. Philadelphia Orchestra, Y Nézet-Séguin [1 cd **Deutsche Grammophon** -2022] – En abordant l'élégantissime et si subtile **Sonate pour violon et piano de César Franck (1886)**, la violoniste **Lisa Batiashvili** affirme un tempérament artistique aussi ambitieux qu'original. Elle étire une sonorité riche en nuances, soignant l'intensité du chant, sa profondeur, sa grande pudeur élégiaque. En étroite fusion

avec son partenaire familier, le pianiste Giorgi Gigashvili, le violon rayonne de souplesse, de couleurs, de nuances… n'écartant ni la puissance mélodique, ni la complexité de l'architecture qui unifie chaque mouvement, les accordant en un continuum organique au souffle souverain, soulignant combien chacun découle du précédent grâce au principe cyclique.



CRITIQUE CD. OLIVIA GAY : Whisper Me A Tree – Olivia Gay, violoncelle – Orchestre national de Cannes – Benjamin Lévy, direction – 1 cd **Fuga Libera** – Le parcours de ce programme très équilibré répond idéalement à l'engagement de l'interprète pour la défense de la nature, des arbres, pour la sanctuarisation des forêts… Les motifs et sujets célébrant la nature et le chant du vivant ainsi suggérés se réalisent au fur et à mesure, dans le passage d'une partition à l'autre. D'Elgar, on distingue l'élégance bienheureuse, la nonchalance allégée pour un « matin » d'une sérénité voluptueuse ; le « Papillon » de Fauré entame sa course volubile, prétexte à une séquence souple et active – Dans « Three High Places », Adams joue sur les vibrations et un jeu arachnéen, ciselé, évanescent en phase ou à l'écoute des résonances ténues, du microcosme et des éléments immatériels comme le souffle d'Eole, claire référence au « vent à Maclaren ».



CRITIQUE CD événement. Fauré dramaturge – MUSICA NIGELLA, Takénori Némoto – 1 cd Klarthe records) – Takénori Némoto et son ensemble chambriste Musica Nigella cultivent la transparence, la couleur et les nuances ; une équation qui va idéalement aux pièces de ce programme qui met l'accent sur le Fauré « dramaturge », auteur de musiques pour la scène… Le chef japonais est aussi cor solo, aujourd'hui reconnu ; d'où cette sensibilité instrumentale spécifique qui se manifeste dans des équilibrages sonores ciselés, en parfaite symbiose avec la délicatesse fauréenne, sommet de la suggestion et des harmonies subtiles.

Dès la Pavanne (portrait de la Comtesse Greffulhe, égérie de Proust et modèle probable de sa Comtesse de Guermantes), la ligne du cor (mais aussi de chaque instrument soliste exposé) se détache avec une clarté enivrante ; voilà la marque de ce cycle raffiné : sa transparence sonore et sa somptueuse sensibilité instrumentale. La Pavane, entre tendresse et mesure, s'impose ; on comprend dès lors qu'elle fut mise en

ballet par Leonid Massine pour les Ballets Russes, 30 ans après sa création en 1887 ; que Fauré l'ait intégré dans le cycle « Masques et Bergamasque ».

Les pièces maîtresses sont ici « Shylock » (1889, dans la version restaurée par Némoto lui-même) et surtout la suite de « Pelléas et Mélisande » (1989, orchestration de Koechlin). S'y joint le cycle inédit du « Voile du bonheur » (1901) enfin de « Masques et Bergamasques » de 1919, qui a l'exception de « Pastorale », recycle des morceaux antérieurs. Commande du Prince de Monaco (Albert Ier), les 4 pièces ainsi enchâssées forment après la guerre, un sommet néoclassique qui célèbre le génie rassurant et ultra poétique de Fauré à l'Entre deux guerres.

Shylock diffuse une sensualité fleurie que certains trouveront maniérée, « vieille France », mais l'intervention de chaque instrumentiste sculpte une architecture élégantissime où brille le sens de la couleur et du timbre ; où rayonne aussi le timbre clair, vaillant de Cyrille Dubois dans les deux airs (1 et 4, Prélude puis Madrigal). Même ivresse suspendue pour la Chanson de Mélisande où le soprano shakespearien / ophélien (texte en anglais) de Cécile Achille brille comme un diamant précieux. Pour ses phrasés évocateurs, son intelligence sonore, l'originalité des pièces assemblées, le programme est superlatif. D'où notre CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2022.

CRITIQUE CD, événement. Fauré dramaturge – MUSICA NIGELLA, Takénori Némoto. Enregistré en mai 2021 – 1 cd **Klarthe records – PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Klarthe records /** https://www.klarthe.com/index.php/en/records-en/faure-le-dramaturge-detail



CRITIQUE, CD événement. Muriel CHEMIN : Intégrale BEETHOVEN piano sonatas / sonates pour piano (Odradek records 2022 – 10 cd box) – L'approche est d'autant plus juste et engagée que Ludwig est depuis des années, certainement depuis toujours, le compagnon de la pianiste (lauréate du Concours Hennessy-Mozart). Si son maître, Jean Manuel, lui a inculqué le goût des auteurs germaniques et russes, sans compter Wagner, si Maria Tipo lui a fait travaillé Mozart, Haydn et Schumann, c'est pourtant Beethoven que son coeur place au devant de tout et des autres. Celle qui a enseigné en Italie et en Autriche est moins connue en France où l'on semble (re)découvrir des affinités réelles, mystérieuses, irrésistibles avec Beethoven. De fait, chaque gravure de Beethoven lui a valu une reconnaissance unanime, dont celle du maestro Giulini, entre autres, admiratif après l'écoute des 3 dernières Sonates.

CRITIQUE – CD Livre PROUST / Trio George Sand : Écrits dans une sorte de langue étrangère (2 cd Elstir) – oct 2022.



Pour le centenaire de la mort de Marcel Proust (18 nov 1922), le Trio George Sand réunit un brillant aréopage artistique (entre autres : Belinda Cannone, Elsa Fottorino, Jérôme Prieur,…) pour célébrer l'œuvre Proustienne, l'hypersensibilité de l' « écrivain musicien », habile à exprimer les vibrations de son époque, en termes autant poétiques que musicaux (on lui doit quand même la construction de la Sonate de Vinteuil, à la fois motif musical et littéraire, emblème de toute un époque / étendard né à la confluence entre musique et littérature…). L'émulation collective dont ce livre est le prolongement s'est initialement cristallisée à l'occasion du centenaire – la figure fertile de l'auteur de la « Recherche » est ici célébrée à travers des lectures de comédiens, dans le jeu de textes d'écrivains contemporains et de partitions d'aujourd'hui (en liaison avec le festival « Les Journées Musicales Marcel Proust »)…

A l'écoute ainsi, le Trio n° 7 opus 97 « À l'Archiduc » de Beethoven (Trio George Sand avec Virginie Buscail au violon / Diana Ligeti au violoncelle, en dialogue avec la voix de Loïc Corbery dans un extrait du premier tome de la « Recherche »

sur la fameuse Sonate de Vinteuil précitée…CD1) ; comme la remémoration et le travail critique, recréatif sur la mémoire opère son oeuvre fertile dans le cas de Proust, le texte, le verbe Proustien fécondent aussi les auteurs contemporains tel Gérard Pesson… Tout indique dans l'écriture proustienne, son chant naturel, sa musique viscérale. Une évidence pour celui qui organisa l'écoute des derniers Quatuors de Beethoven dans son appartement parisien, ou suivit l 'écoute de Pelléas et Mélisande à sa création en 1902 grâce au téléphone naissant.

Le CD2 regroupe plusieurs œuvres engendrées dans l'examen des éléments créatifs chez Proust : la source inspire Jean-Frédéric Neuburger (« Sehr bestimmt » pour violon), Charles Heisser, Philippe Leroux, Noriko Baba, Mauro Lanza, Gabriel Marghieri,- et donc Gérard Pesson (« Portraits de musiciens » inspirés eux-mêmes des portraits de peintres rédigés par Proust et mis en musique par Reynaldo Hahn)… Ici le vertige poétique proustien ne se peut concevoir et mesurer qu'au carrefour de sensations multiples, dans le dialogue des arts et disciplines divers, croisés, métissés. Vertus et apports de confluences et associations artistiques vivantes.

CRITIQUE – CD Livre PROUST / Trio George Sand : **Écrits dans une sorte de langue étrangère** (2 cd **Elstir**) – Parution : oct 2022.



WEINBERG : Symphonie n°3, n°7, Concerto pour flûte – Mirga Gražinytė-Tyla (1 cd Deutsche Grammophon). De toute évidence, le catalogue de Weinberg est l'apport le plus important depuis les 2 dernières décades, à l'histoire symphonique du XXè. Ce qui s'apparente telle une intégrale en cours chez DG Deutsche Grammophon, comble évidemment un manque évident, qu'il est temps de réparer. D'autant que le compositeur a laissé **27 symphonies**. Après ses précédents enregistrements des Symph 1 et 21 (DG, 2019), la cheffe lituanienne **Mirga Gražinytė-Tyla** (née en 1986) convainc tout autant, dès **la Symphonie n°7** qui associe les notes cristallines du clavecin au nuage orchestral, entamant entre les deux, un dialogue sonore des plus captivants (les deux premiers mouvements). Le Scherzo halluciné s'impose…



CRITIQUE, DVD BLU RAY. WAGNER : Der Fliegende Holländer, Bayreuth 2021. Zeppenfeld, Grigorian. Oksana Lyniv / Dmitri Tcherniakov. 1 DVD / BLU RAY **Deutsche Grammophon –** Evidemment, fidèle à son principe de réécriture, le metteur en scène révise les relations, réadapte l'intrigue, en particulier la fin (comme il l'a fait pour Carmen et aussi Les Troyens, sans omettre sa relecture de Dialogues des Carmélites qui avait suscité les foudres judiciaires des ayant droits de Poulenc…) ; Ici, le vrai héros c'est la revanche du Hollandais, être maudit qui utilise Senta – l'amour de celle-ci pour obtenir son salut (et la fin de son errance éternelle). Pendant l'ouverture, une nouvelle action théâtrale s'accomplit, éclairant la liaison entre la mère du Hollandais et … Daland qui l'écarte rapidement. Le Hollandais n'aura de cesse d'obtenir vengeance car sa mère s'est suicidée.



CRITIQUE, CD événement. HANS ROTT : Symph n°1 – Bamberger Symphoniker – Jakub Hrůša (Deutsche Grammophon). La figure de HANS ROTT (1858–1884) proche de Bruckner et de Mahler, dépressif et mort à.. 25 ans (!), reste une légende inclassable ; l'âge et un destin fauché empêcheraient une estimation objective ? ; du fait de sa seule symphonie, en l'absence d'un corpus symphonique qui promettait

bien d’autres développements, le compositeur disparu trop tôt est banni d’une estimation à la mesur de son talent réel : dans bien des cas, Rott est taxé de suiveur inabouti entre les deux compositeurs précités ; or sa Première Symphonie (composée en 1880 – découverte en 1989) démontre tout l’inverse ; l’activité maîtrisée d’une puissante créativité douée d’un profondeur manifeste

LIVRES

_____



LIVRE événement. Offenbach, musicien européen (Actes Sud, Palazzetto Bru Zane) – Textes et contributions témoignent de la diversité des approches et des clés de compréhensions que permet l'étude de la musique et du drame conçus par Offenbach – les 29 textes disent suffisamment la pertinence et la diversité des essais critiques et thématiques sur l'œuvre offenbachienne ; de quoi renseigner sur la richesse du colloque Offenbach qui s'est tenu à Cologne et à paris en juin 2019 (pour le bicentenaire de la naissance d'Offenbach à Cologne); on y détecte les avancées les plus captivantes de la recherche la plus récente : révision des moments clés de la vie du « plus parisien des compositeurs » ; analyse de certaines partitions devenues emblématiques de la « technique d'écriture » (Le roi Carotte, La Belle Hélène, Les Contes d'Hoffmann…); regards sur la diffusion des opéras en Europe ; fortune critique d'une œuvre de plus en plus jouée et comprise dans sa complexité poétique et sa richesse dramaturgique ; certains textes semblent plus régénérateurs que d'autres, assumant des comparaisons audacieuses au profit indiscutable (Wagner – et son sens du drame et de la mélodie / Offenbach – dont le génie du rythme et de l'ivresse est distinctement analysé…) ; « osant » même une relecture sulfureuse des origines de l'opérette en relevant des connotations pornographiques (« la naissance de l'opérette dans l'esprit de la pornographie »), sans omettre l'analyse de la passion du chef Klemens Kraus pour le théâtre

d’Offenbach dans la Vienne des années 1910 à 1930…
Captivant.

Offenbach, musicien européen (Actes Sud, Palazzetto Bru Zane) – PLUS D’INFOS sur le site de l’éditeur Actes Sud : https://www.actes-sud.fr/catalogue/arts/offenbach-musicien-europeen – Co édition [Actes Sud] Beaux-Arts / Palazzetto Bru Zane – Parution : Novembre, 2022
16.40 x 24.00 cm – 516 pages – ISBN : 978-2-330-17132-2 – Prix indicatif : 45€

Sélection cd, dvd, livres réalisée par la Rédaction de CLASSIQUENEWS

CAEN, Conservatoire : Journées Gabriel DUPONT – concerts, conférences, expo (26, 27 nov 2022)



CAEN, Journées GABRIEL DUPONT, sam 26, dim 27 nov 2022. Festival événement. L'enfant du pays… Conservées à Caen, les archives du compositeur **Gabriel Dupont (1878-1914)** ne cessent de révéler de nouvelles clés de compréhension sur l'histoire musicale de la Belle époque et du temps de Proust, Ravel, Debussy.

Depuis 2020, c'est «à la recherche de Gabriel Dupont», que s'attèlent en duo le Conservatoire & Orchestre de Caen et le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française. Comme un festival qui lui est dédié et qui promet bien des découvertes, le Conservatoire de Caen organise les Journées Gabriel Dupont soit un week end entier dédié à l'œuvre et à la personnalité du compositeur né à Caen.

Journées Gabriel Dupont
Conservatoire & orchestre de Caen
Samedi 26 et dimanche 27 novembre 2022
Conférences, Echanges musicologiques
Concerts & expositions



Connaissez vous Gabriel Dupont ?
(1878-1914)

Côté recherche : plusieurs conférences proposent une investigation plus «scientifique», ouverte à la réflexion musicologique et critique, une première pour le compositeur qui semble réaliser une première synthèse entre romantisme tardif, naturalisme, symbolisme. Côté scène : 3 concerts en forme d'hommage à l'artiste caennais et à son époque (lire ci dessous la programmation).

Pendant les Journées Gabriel Dupont, les festivaliers à Caen

pourront écouter selon leurs envies, divers historiens, chercheurs, étudiants, artistes et élèves interpréter, chanter, célébrer le génie méconnu de Gabriel Dupont. Oeuvres phares, mais aussi raretés, sont réalisées en regard avec ses contemporains et ses modèles. Alors Dupont chambriste ou symphoniste ? Franckiste ou wagnérien ? moderne ou classique, romantique ou symboliste ?

Ces Journées invitent à la découverte et au questionnement d'un musicien hypersensible et ambitieux, disparu jeune, à l'aube de la Grande-Guerre, auteur de 4 opéras et de dizaines de mélodies, encore bien à redécouvrir en urgence.

Les facettes multiples de Gabriel Dupont seront ainsi «mises en jeu» et stylisées par trois espaces musicaux dont la voix sera le fil rouge.

JOURNÉES GABRIEL DUPONT Samedi 26 & Dimanche 27 novembre 2022

_____

SAMEDI 26 NOVEMBRE 2022

11h
Ouverture des Journées Gabriel Dupont

11h15
Concert-Fanfare / Prélude festif aux travaux musicologiques avec la participation des classes de cuivre et de chant du Conservatoire & orchestre de Caen.

Communications

14h15 : La belle époque musicale par Etienne Jardin (directeur de la recherche et des publications, Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française)

15h15 : l'œuvre de Gabriel Dupont est une autobiographie par Stephan Etcharry (maître de conférences, université de Reims Champagne-Ardenne)

16h15 : Décadentisme et symbolisme dans les mélodies de Gabriel Dupont par Déborah Livet (chargée de cours, histemé – université de Caen normandie)

18h15 : **CONCERT** : » le petit salon » / Hommage à Gabriel Dupont et ses modèles contemporains, compositeurs, interprètes et poètes (Vierne, Massenet, Fauré, Hahn, etc.). Un salon de fin d'après-midi, musical, poétique et théâtral conçu au miroir des pratiques sociales et culturelles de la Belle

époque. En collaboration et avec la participation d’artistes-enseignants du Conservatoire & orchestre de Caen.

DIMANCHE 27 NOVEMBRE 2022

13h45 : le projet-Dupont / Table-ronde : facettes multiples de la redécouverte d’un auteur au sein du Conservatoire & orchestre de Caen. Avec la participation des élèves de la classe de Culture musicale.

Communications

14h15 : les mélodies de Gabriel Dupont (1900-1914) par Thibaut Quilliâtre (enseignant, master Gabriel Dupont, 2005, université Lyon 2)

15h15 : Monter à paris : trajectoire étudiante de Gabriel Dupont par Arthur Macé (chargé de mission-recherches, Cnsmdp, Paris)

16h15 : autour de la Cabrera et des débuts italiens de Gabriel Dupont
par Giuseppe Montemagno
(Conservatoire de musique «V. Bellini», Catane, italie)

18h30 : Gabriel le lyrique / Au terme de ces Journées, **MINI-**

RÉCITAL en hommage à la passion de Gabriel Dupont pour la voix, tant mélodiste que compositeur d'opéra. Des raretés sont annoncées. Anne Warthmann, soprano – Ilaria Carnevali, piano

EXPOSITION À la recherche de Gabriel Dupont
Réalisée avec les classes de Culture musicale

CONCERT
Mardi 29 novembre 2022, 20h / Auditorium Jean-Pierre Dautel
Conservatoire et Orchestre de Caen
Récital autour des **mélodies de Gabriel Dupont**, avec le Duo Contraste : **Cyrille Dubois**, ténor – **Tristan Raës**, piano

Précédent cycle, concert, festival « coup de cœur de CLASSIQUENEWS » :

_____



PARIS, Philharmonie. 21 nov 2022. Les Dissonances, David Grimal. Depuis presque 20 ans, le violoniste et chef David Grimal réalise un rêve musical, une autre vision de l'art orchestral où le chef, égal parmi ses pairs, fédère plus qu'il ne dirige afin que le miracle collectif, fondé sur l'écoute et le respect de l'autre permette au moment du concert, l'accomplissement instrumental et humain espéré, attendu. En témoigne le programme à l'affiche de la Philharmonie de Paris, ce lundi 21 nov 2022, comprenant plusieurs œuvres redoutables signées Szymanowski (dont le rare Premier Concerto pour violon), Stravinski (souffle onirique saisissant de Ptrouchka version 1947) et Bartók (sublime orchestration de la suite du Mandarin Merveilleux). Le violon de David Grimal est charismatique, d'une vivacité incarnée, lumineuse, fraternelle ; elle conduit et emporte tous les instrumentistes des Dissonances, depuis sa chaise de premier violon : car ici, le maestro ne dirige pas sur le podium ; c'est tout l'orchestre qui est au devant de la scène, comme une fraternité libre et unie.

_____

PARIS, Philharmonie
Lundi 21 nov 2022, 20h

Informations Réservations

RÉSERVEZ vos PLACES directement sur le site de la Philharmonie de PARIS : https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-symphonique/23754-

petrouchka?_ga=2.259817870.548764288.1661242057-203413709.1661242057

Programme

Béla Bartók
Le Mandarin merveilleux (Suite)

Karol Szymanowski
Concerto pour violon n° 1

_____

Igor Stravinski
Petrouchka version de 1947

Les Dissonances
David Grimal , violon, direction

Concert événement diffusé ultérieurement sur France Musique





L’AUTRE MONDE de David Grimal… Violoniste internationalement reconnu pour l’originalité de sa carrière musicale, David Grimal est un inlassable chercheur et penseur de son **art dans la société**. Pour lui, la musique est un chemin de partage, de transmission, de rencontres, d’humanité.

En plus d’être directeur artistique et musical de son orchestre hors norme **Les Dissonances**, David Grimal a crée cette saison la **1ère édition de Lumières d’Europe : l’Autre Académie**, festival de musique de chambre en accès libre comprenant concerts, conférences, rencontres, débats, visite

de musée, qui s’est tenu du 5 au 13 novembre dernier.

Le chef engagé et humaniste poursuit également **L’Autre Saison** créé il y a presque 20 ans, saison de concerts pour et en faveur des sans-abris qui a permis de sortir aujourd’hui 250 personnes de la rue. La musique au monde, c’est aussi la placer dans des lieux dans lesquels elle n’est pas encore présente et ouvrir ces lieux à des personnes qui n’y auraient pas accès.

Portrait vidéo de David Grimal et **Les Dissonances / réalisé en octobre 2022** :

David GRIMAL : portrait vidéo

L’approche musicale de David Grimal réalise un idéal entre politique et musique : l’artiste agit dans la société ; il œuvre pour la fraternité et l’humanisme concret – entretien / portrait à propos de sa conception de la musique : L’autre orchestre (Les Dissonances), L’autre saison (pour les sans bris), L’Autre Académie (Festival de musique de chambre Lumières d’Europe)

Actualité discographique : 2 nouveaux cd en mars 2023

En tant que violoniste, David Grimal sortira **en mars 2023 2 nouveaux disques** pour La Dolce Volta avec un concert de lancement le 6 mars 2023 au Théâtre des Bouffes du Nord (JS BACH et un programme Poulenc, Stravinsky, Prokofiev avec le pianiste Itamar Golan).

« *La musique ne saurait exister au mépris de notre humanité. Elle ne saurait être réduite à une quête intérieure, elle se doit d'être en tension avec le monde, ancrée dans la société. C'est de cette tension nécessaire que naissent les oeuvres et les moments d'éternité qui donnent un sens à nos vie.* » David Grimal






LOUEZ
VOTRE SAUVEUR

L’Autre saison / saison musicale présentée à Paris par David Grimal, pour et avec les sans abris